APPRENDRE – SERVIR – PROGRESSER

LIGUE DES CADETS DE L'AIR DU CANADA

Numéro 36 - Été 2023

Dans

ce

numéro



PG. 3

Récipiendaires des bourses postsecondaires 2023



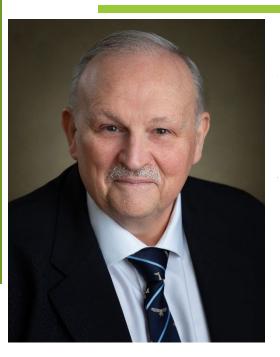
PG. 5

Récipiendaires des distinctions & récompenses 2023



Leur avenir pour notre présent : Mon pèlerinage à Vimy

MESSAGE DU PRÉSIDENT



La Ligue des cadets de l'Air du Canada, en tant qu'organisme national, a une vision continue depuis 1942 en tant qu'organisation axée sur l'aviation, encourageant et soutenant les jeunes à devenir des citoyens engagés du Canada. Nous ne le faisons pas seuls, mais en collaboration avec les Forces canadiennes et d'autres organisations, notamment l'Association de l'Aviation royale du Canada et la Légion royale canadienne, ainsi que d'autres partenaires de l'industrie. Les données statistiques de 1942 font état de 10 000 cadets de l'air et de 135 escadrons. En 2022, nous prévoyons 23 000 cadets de l'air et 450 escadrons dans tout le pays.

En tant qu'organisation de soutien, grâce à notre modèle de gouvernance, nous continuons à inspirer un réseau actif et bien formé de bénévoles locaux, provinciaux et nationaux dont les passions brillent dans le soutien des Cadets de l'Air à travers le Canada. Alors que nous nous efforçons d'atteindre nos buts et objectifs, nous restons vigilants et recherchons une stabilité financière à long terme au niveau national grâce au gouvernement du Canada et à nos partenaires de l'industrie qui voient la valeur que nous apportons en soutenant les jeunes Canadiens qui, un jour, rejoindront le milieu de travail de l'industrie de l'aviation.

En juin 2013, le gouvernement du Canada a publié son étude IPSOS Reid sur la sensibilisation du public et les perceptions du programme des cadets au Canada. L'enquête a examiné tous les aspects du programme des cadets, de la formation à l'engagement communautaire. Il est intéressant de constater que les dirigeants communautaires interrogés estiment que le programme des cadets est une "bonne chose pour le Canada" et qu'il "forme les leaders de demain". Quelle déclaration d'impact incroyablement positive pour tous nos 8 000 bénévoles des comités de parrainage des 450 escadrons, des conseils provinciaux et de notre Conseil national et de nos bénévoles, merci du service continu et de la passion que vous apportez chaque jour à l'appui de notre vision et de notre mandat.

Au service de tous,

Thomas Taborowski Président national





VOTRE CONSEIL DES GOUVERNEURS À VOTRE SERVICE!

Chaque année, certains gouverneurs quittent leurs fonctions, tandis que de nouveaux sont nommés. Cette année ne fait pas exception. Le Gouverneur national qui prend sa retraite cette année est M. Jerry Elias, CD. Nous le remercions pour son travail.

Cette année, il y a un nouveau membre qui se joint au Conseil des gouverneurs: Angèle Mullins.

Liste des membres du Conseil des gouverneurs 2023-2024 Thomas

Taborowski – Président Marc Lacroix, CD - 1er Vice-président Sue Madden – Vice-présidente & trésorière Doug Slowski, CD - Vice-président Jacquie Pepper-Journal, CD - Vice-présidente Hille Viita, CD - Présidente sortante Dee Davis Jerry Elias, CD **Kevin Robinson** Thomas Sand, CD John Nolan CD William Cahill Terri Hinton Arlo Speer Vern Toews Angèle Mullins





RÉCIPIENDAIRES DES BOURSES POSTSECONDAIRES 2023



Le 27 mai, grâce au généreux soutien de nos donateurs, la LCA a fièrement présenté un total de vingt-neuf bourses d'études postsecondaires d'une valeur de 61 000 \$ à des cadets exceptionnels à travers le Canada.

Cette année, nous avons reçu 177 demandes de bourses d'études postsecondaires. Presque tous les récipiendaires et donateurs ont assisté à la deuxième édition de la cérémonie virtuelle. Ce fut un grand succès!

Ce format a donné aux donateurs l'occasion de présenter les bourses d'études aux récipiendaires eux-mêmes. Ces derniers ne savaient pas à l'avance quelle bourse leur était attribuée.

Veuillez consulter le nom des récipiendaires à la page suivante :



Nom	Numéro d'escadron	Nom de l'escadron	Valeur
Amélie Lavallée	NB. – 866	99's Canada	1000\$
Troy Cheah	CB 808	Conseil consultatif LCA	1000\$
Lauren Espe	ON – 151	Conseil consultatif LCA	1000\$
Jenna Diamond	TNL. – 774	Birchall	2500\$
Aidan Matyasovszky	ON – 70	Birchall	2500\$
Aidyn Pearce	MB – 82	Birchall	2500\$
Matthew Jacob S Wall	AB – 952	Birchall	2500\$
Hagan Carson Cheung	CB. – 692	CAE	2500\$
Kaili Marie Grace Foster	NB. – 334	CAE	2500\$
Jia Cheng (Jacky) Li	ON – 8	Thomas Colfer	2500\$
Clara Marcoux	QVO – 894	Thomas Colfer	2500\$
Manasva Katyal	ON - 540	Dale	2500\$
Nicole Xie	QVO – 338	Dale	2500\$
Alek Guitard	QVO – 921	KC Lett	2000\$
Candace Huffman	SK – 107	KC Lett	2000\$
Faraaz Salman Jan	QVO – 742	KC Lett	2000\$
Yukyeom Jang	CB. – 754	KC Lett	2000\$
Anandi Jawkar	ON – 789	KC Lett	2000\$
Janice Lam	ON – 351	KC Lett	2000\$
Brendan Christopher Tam	ON – 351	KC Lett	2000\$
Aidan Quinn Tam Telewiak	OVO- 296	KC Lett	2000\$
Andrew Wylie	QOV – 710	KC Lett	2000\$
Vanik Park	CB. – 777	Fondaton nationale Légion	2500\$
Julian Junyan Wang	ON – 8	Anthony A. Martin	1000\$
Ryan Arthur Stevens	N-É. – 106	RCAFA Trust	2500\$
Aurora Matti-Lynne Donner	NB. – 334	2 ATAF MBA	1000\$
Frances Ingjaldson	SK – 41	Alex Venables	2000\$
Kathleen Costain	NB. – 527	Dr. William Weston	1000\$
Julian Yu Xuan Tan	AB – 918	Fondation des jeunes citoyens	5000\$

Une fois de plus, nous tenons à remercier tous les donateurs qui ont rendu cela possible!

Gilles Cuerrier, CD Président, Comité des bourses et récompenses

RÉCIPIENDAIRES DES BOURSES & DISTINCTIONS 2023



Cette année encore, le Comité des distinctions et récompenses, en collaboration avec le Comité national des bourses et récompenses des cadets, a tenu sa troisième cérémonie virtuelle de remise des prix le 27 mai. La LCA a eu l'honneur de remettre 60 prix à des personnes ou à des groupes qui ont fait une différence, soit au niveau local, régional, provincial ou national de notre organisation jeunesse. Certains de ces prix ont été remis personnellement aux personnes présentes lors de l'AGA du 17 juin. Toutes les récompenses ont été remises aux président es provinciaux ou à leurs représentant es.

Le livret des récipiendaires est disponible sur notre site internet <u>www.aircadetleague.com</u> sous l'onglet Récompenses et bourses.

Le comité des D&R remercie tous ceux qui ont offert leur temps et leurs compétences au profit des cadets de l'Air du Canada!

Guy Albert

Président, Comité des récompenses & distinctions



FAITS MARQUANTS & INVITÉS



En plus d'avoir le plaisir d'écouter notre conférencière invitée, la Capt Mary Cameron-Kelly, nous avons eu l'honneur d'accueillir de nombreux invités et partenaires. Son Honneur, Arthur J. LeBlanc (ancien cadet) a présenté la Médaille du Souverain pour les bénévoles à M. Ernie Wiesner. Les musiciens de la Musique Stadacona de la Marine royale canadienne ont joué pendant le banquet. Le lieutenant-colonel (retraité) John Murphy a remis, au nom de l'AARC, un chèque de 10 000 \$ pour des récompenses de vol.













Revue cérémoniale annuelle



La revue cérémoniale annuelle (RCA) est l'événement le plus important de l'année de formation des cadets de l'air. Cet événement obligatoire est l'occasion pour les cadets de montrer ce qu'ils ont appris au cours de l'année d'entraînement passée à leurs familles et aux invités présents. C'est aussi l'occasion pour l'escadron d'honorer les cadets méritants en leur remettant divers récompenses.

Nous avons reçu des photos de la RCA de certains escadrons que nous aimerions partager avec vous!



Le Sgt Mackay reçoit le prix du meilleur sous officier supérieur des mains de M. Doug Slowski, vice-président de l'ACL et ancien commandant de l'escadron 205 Collishaw. Ce prix est décerné au sergent ou à la personne de rang supérieur qui a le plus soutenu son escadron.

Le 31 mai, M. Bruce Morse (président régional de la région du Sud-Ouest, Nouvelle-Écosse) a eu l'honneur de remettre des prix à l'escadron 545 Privateer des Cadets de l'Aviation royale du Canada.



Un certificat d'honneur est présenté à M. George Mitchell



Un certificat de mérite est présenté à M. Gary Levy



Remise du certificat "70 ans d'activités d'entraînement de l'escadron" aux membres du Tri-Service Club (Kinsmen, Légion, Lions)



PRESENTATION À ANDRÉ GAGNON, MEMBRE DU CRE 313 EDMUNSTON

- Le directeur régional du CPNB, Paul Dowling, présente un certificat d'honneur national à André Gagnon, le membre le plus dévoué, le plus engagé et le plus ancien du Comité de parrainage de l'Escadron 313 Edmundston, en reconnaissance de son engagement à titre de trésorier et de son dévouement au Comité de parrainage de l'Escadron 313 Edmundston.
- Il est leur trésorier depuis toujours. Il ne compte jamais ses heures de service et il est toujours disponible en cas de besoin. Sa vaste expérience lui a permis d'acquérir de nombreuses connaissances qui profitent à tous les membres du CRE. Il est très respecté par tous ceux qui interagissent avec lui et par la communauté dans son ensemble.



PRESENTATION À LA CAPITAINE LYNE BARD COMMANDANTE DE L'ESCADRON 313 EDMUNDSTON

- Le directeur régional du CPNB, Paul Dowling, remet un certificat national de reconnaissance à la capitaine Lyne Bard, en reconnaissance de son dévouement, de son professionnalisme et de son efficacité exceptionnels dans l'exercice de ses fonctions de commandante de l'escadron 313 Edmundston.
- Sachant que les choses devaient être faites différemment pendant la COVID, la Capt Bard a élaboré un plan et l'a présenté à son équipe. Dans l'impossibilité de se réunir face à face, elle a conçu un programme virtuel qui, elle le savait, maintiendrait l'intérêt des cadéts. Le capitaine Bard et son équipe étaient déterminés à réussir et les cadets étaient tout à fait disposés à les suivre
- De nombreuses activités ont été poursuivies et de nouvelles ont été ajoutées. Un défilé du commandant a même été organisé virtuellement où, bien sûr, la tenue de cadet était de mise.
- Le destin a voulu qu'au milieu de tous ces changements, la Capt Bard ait dû subir une intervention chirurgicale majeure. Une fois de plus, elle ne s'est pas laissé décourager. Elle a pris le temps nécessaire pour se reposer, mais son désir de revoir ses cadets et son équipe était très fort. Contre l'avis de son médecin, elle a continué à assister à certaines réunions virtuelles. Il se peut cependant que cela l'ait aidée à se rétablir plus vite que prévu, car elle s'est rapidement retrouvée à son bureau pour élaborer d'autres plans visant à motiver ses cadets, profil des cadets dans sa région et a fait grand honneur à la Ligue des cadets de l'Air du Canada.





Journée de l'environnement et de visibilité dans la communauté



Les membres du comité répondant de l'escadron 226 – Trois-Rivières et la coordonnatrice régional Mme Caroline Lemire ont organisé une journée nettoyage du parc Pie XII, le 13 mai dernier.



Un kiosque de promotion ainsi que le planeur de démonstration étaient également installés sur place pour la journée.

Cet événement fut un échange de service avec le pavillon St-Arnaud qui, a offert gracieusement l'utilisation du gymnase pour les deux parades de fin d'année.

Belle initiative de recrutement et de visibilité pour la région Mauricie.





COMPÉTITION D'ART ORATOIRE RÉSULTATS 2023

S'exprimer en public n'est pas une mince tâche. Plusieurs personnes peuvent en parler. La Ligue des Cadets de l'Air du Canada (LCA), en 1991, a rendu possible la tenue d'une compétition nationale d'art oratoire des cadets. Cette activité a mené vers des compétitions locales, régionales, provinciales, voire d'un océan à l'autre.

L'apparition de la COVID-19 a quelque peu chamboulé plusieurs activités chez les jeunes, y compris les compétitions d'art oratoire. Pour une deuxième année, la compétition nationale d'art oratoire organisée par notre Ligue était virtuelle.

Notre partenariat avec le ministère de la Défense nationale, sous la direction de la Capitaine Andrea Matheson, a permis d'élaborer un programme de communication efficace en ligne. La formation est disponible aux cadet.tes de toutes les régions du Canada.

Des compétitions virtuelles locales, régionales et provinciales ont été organisées depuis le début du mois d'avril 2022, pour aboutir à l'événement national qui s'est tenu le 3 juin. La compétition nationale s'est déroulée sur notre plateforme Zoom qui pouvait accueillir gratuitement jusqu'à 500 personnes.

Nous devons remercier les équipes régionales, provinciales et nationales pour leur excellent soutien à cet événement qui est si populaire auprès de nombreux cadet.tes. Nous ne pouvons passer sous silence les équipes techniques qui ont travaillé à la mise en place des compétitions à chaque niveau ainsi que les juges et évaluateurs (qui ont observé nos participants et leur ont prodigué des conseils judicieux dans leur développement en tant qu'orateurs et formateurs. La compétition nationale d'art oratoire 2023 a vu trois orateurs couronnés comme médaillés de bronze, d'argent et d'or.

Félicitations à tous les cadettes et cadets qui ont participé à ces événements et longue vie à cette activité d'art oratoire d'envergure chez nos jeunes Canadiens!

.





Voici la liste des participants nationaux de l'édition 2023:

Caps Katelyn Browley - 825 Elks

Adj2 Andrew Connors - 514 Kinsmen

Cpl Peter Dunnett - 58 Dwight Ross GC

Cpls Saanvi Reddy Katireddy – 848 Royal Roads

Adj2 Matthew Ketch - 527 Simonds

Adj2 Daisy Kinch - 641 West Prince

Cpl Kamea Lafontaine - 952 Westjet

Sgts Diana Peter - 500 Outaouais

Adj2 Morvarid Rezaei-Noei – 517 FL/T Graham

Sgt Neil Romoero – 702 Lynx Saskatoon

Adj2 Simar Ubhi - 176 Boeing of Canada

André Mauger Président, Comité d'art oratoire

LEUR AVENIR POUR NOTRE PRÉSENT : MON PÈLERINAGE À VIMY



Imaginez la scène: le soleil se lève par une belle matinée d'avril près de la ville belge d'Ypres. Le ciel est bleu et il n'y a pas un seul nuage. L'atmosphère est calme et sereine, et les oiseaux volent gracieusement en chantant.

Tout en ignorant complètement ce qui s'est passé, les vies qui ont été perdues sur ces sols.

Cette scène se répète dans toute la Belgique et la France, des champs de coquelicots aux rues de Mons, des terres agricoles de la Somme, aujourd'hui paisibles, aux pentes de la crête de Vimy. Il est difficile d'imaginer qu'une guerre d'une ampleur et d'une dévastation sans précédent a été menée sur ce même terrain il y a plus de cent ans.





En janvier, j'ai eu l'honneur et le privilège d'être sélectionné comme lauréat du prix du pèlerinage de Vimy. Ce prix consiste en un programme éducatif d'une semaine entièrement financé en Belgique et en France pour étudier et explorer la participation et les contributions du Canada à la Première Guerre mondiale. En novembre dernier, j'ai eu l'occasion de participer à la cérémonie nationale du jour du Souvenir à Ottawa. Aujourd'hui, j'ai eu la chance incroyable de visiter directement les sites où les soldats canadiens ont combattu et sont morts, à des milliers de kilomètres de chez eux. Avec 21 autres jeunes, dont cing cadets venus de tout le Canada, nous avons commencé notre voyage à partir de Montréal. Les connaissances que j'ai acquises grâce à cette opportunité ne peuvent pas être entièrement décrites dans cet article. Cependant, grâce à mes expériences là-bas, j'en ai appris beaucoup plus sur la Première Guerre mondiale sous différentes perspectives, et j'ai également développé un lien plus profond avec les personnes qui ont combattu pendant cette guerre.

En préparation de notre séjour en Europe, mes camarades et moi avons passé beaucoup de temps à approfondir des questions de discussion et des projets dans des domaines tels que l'implication des peuples indigènes dans la guerre et la vie quotidienne des soldats. Bien qu'il ne s'agisse que d'un travail préparatoire à ce qui allait suivre, j'ai beaucoup appris de mes recherches et de mes camarades, même si aucune étude minutieuse ne serait comparable à la richesse des connaissances qui nous ont été transmises par la suite.



Notre voyage a commencé dans l'après-midi du 3 avril, dans les environs de la ville belge d'Ypres. C'est ici que les forces du Commonwealth et les forces allemandes sont restées bloquées dans une impasse pendant la majeure partie de la guerre, et c'est ici que se sont déroulées la plupart des batailles les plus sanglantes de la Première Guerre mondiale. Nous avons tout de suite été confrontés au coût de la Première Guerre mondiale lorsque, juste à l'extérieur de la ville d'Ypres, nous avons visité le cimetière de New Irish Farm, le premier des nombreux rappels visuels du coût de la Première Guerre mondiale..

Chaque pierre tombale marque la dernière demeure de ce qui fut un être humain vivant, respirant, qui, tout comme vous et moi, "a vécu, a senti l'aube, a vu briller le coucher du soleil", comme l'a écrit John McCrae dans "In Flanders Fields" (Au champ d'honneur), et qui repose aujourd'hui dans un champ loin de ses foyers et de ses familles.

Bien qu'il ne s'agisse pas du plus grand cimetière que nous ayons visité, avec seulement 5 000 tombes du Commonwealth, le fait que l'un de nos accompagnateurs ait représenté chaque pierre tombale comme un soldat, au garde-à-vous devant vous, a eu un impact sur la façon dont j'ai perçu chaque cimetière que nous avons visité tout au long de la semaine. En fin de compte, chaque pierre tombale marque la dernière demeure de ce qui fut un être humain vivant, respirant, qui, tout comme vous et moi, "a vécu, a senti l'aube, a vu briller le coucher du soleil", comme l'a écrit John McCrae dans "Au champ d'honneur", et qui repose désormais dans un champ, loin de son foyer et de sa famille. Ce fut une expérience émotionnelle qui me marquera encore au moment où j'écris ces lignes.

Nous avons passé les deux jours suivants à explorer la région autour et à l'intérieur d'Ypres. Nous visitons des lieux tels que le cimetière allemand de Langemark, où plus de 44 000 soldats allemands de la région sont enterrés dans une série de tombes et de charniers, et les rues d'Ypres elles-mêmes, où des clés sont placées dans les rues En plus de commémorer les civils qui ont péri dans les bombardements incessants de la ville, nous avons eu

de nombreuses occasions de découvrir la Première Guerre mondiale sous d'autres angles moins connus. Nous avons également pu visiter les sites où le Canada a joué un rôle important dans les combats autour d'Ypres, notamment les mémoriaux de Saint-Julien, où ont eu lieu les premières attaques au gaz toxique, et de Passchendaele, où tant de Canadiens ont perdu la vie pour gagner quelques kilomètres de terrain. Où que nous allions, qu'il s'agisse d'un petit cimetière local au milieu d'un champ ou de Tyne Cot, le lieu de repos d'environ 12 000 soldats et la plus grande tombe de guerre pour les soldats du Commonwealth au monde, la grande majorité des pierres tombales indiquaient la dernière demeure d'un soldat inconnu.



La Porte de Menin, un mémorial construit sur une route empruntée par les soldats marchant vers le front, porte les noms d'environ 55 000 soldats du Commonwealth, dont près de 7 000 soldats canadiens, qui ont été tués dans la région et dont les lieux de repos n'ont jamais été retrouvés, inscrits sur ses murs, du sol au plafond. Ce sont des rappels constants de l'ampleur des pertes humaines causées par la guerre et du fait que l'histoire de beaucoup de ces soldats a malheureusement été perdue au fil du temps. Parmi les soldats et les histoires que nous connaissons, certaines sont douloureusement tragiques. Dans le cimetière d'Essex Farm repose le carabinier



Valentine Strudwick. Ayant menti sur son âge et s'étant engagé dans l'armée britannique à l'âge de quatorze ans, Strudwick a été tué au combat en 1916 à Ypres. Il n'avait que quinze ans. L'histoire de Strudwick a mis en lumière les différentes attitudes de la société de l'époque à l'égard de la guerre. Strudwick était considéré comme un exemple pour ceux qui, plus âgés que lui, ne s'étaient pas encore engagés et étaient considérés comme des lâches. Penser que quelqu'un de plus jeune que moi est allé mourir à la guerre et a été salué comme un héros pour cela, c'est déchirant et c'est quelque chose qu'aucun parent ne devrait jamais avoir à vivre. Le dernier jour de notre séjour à Ypres, j'ai eu l'occasion de participer à la cérémonie de la Dernière sonnerie à la Porte de Menin, un hommage rendu chaque soir aux soldats tombés au champ d'honneur. Cette cérémonie a lieu tous les jours depuis l'ouverture du mémorial en 1928, sauf pendant l'occupation allemande de la Seconde Guerre mondiale. Debout dans le hall, en écoutant la sonnerie de clairon familière de la Dernière sonnerie résonner sur les vastes murs du mémorial, j'ai eu l'espoir que chaque personne inscrite sur ce mur serait commémorée d'une manière ou d'une autre.









Ces scènes ont continué à se dérouler lorsque nous avons traversé la ville belge de Mons, où la guerre a commencé et pris fin, et que nous avons franchi la frontière française en direction de la région de la Somme, où nous allions rester pendant deux jours. Dominant les environs, le Mémorial de Thiepval, le plus grand mémorial du Commonwealth dédié aux disparus dans le monde, porte les noms de plus de 72 000 d'entre eux qui reposent dans un champ inconnu, loin de chez eux. Deux sites ont retenu mon attention.

Un panneau indique la direction de Terre-Neuve, à 4 000 kilomètres à l'ouest, sur les eaux tumultueuses de l'Atlantique, triste rappel de la distance qui sépare leur dernière demeure de l'endroit qu'ils appelaient leur maison.

Une légère bruine tombait lorsque nous sommes arrivés au mémorial de Beaumont-Hamel, ce qui donnait à ce site une signification encore plus poignante. En effet, c'est à cet endroit, le 1er juillet 1916, que le Royal Newfoundland Regiment est passé à l'attaque lors du premier jour de la bataille de la Somme. L'attaque fut un désastre, le régiment subissant près de 90 % de pertes sur une unité d'environ 800 hommes. Aujourd'hui, les Canadiens célèbrent la fête du Canada le 1er juillet, mais cette journée reste encore aujourd'hui un jour sombre pour les Terre-Neuviens. J'ai parcouru la distance entre les tranchées canadiennes et le site de "l'arbre du danger", les restes d'un arbre dans le No Man's Land qui marquait approximativement le point le plus éloigné de l'avancée du régiment. Il ne s'agit que de 130 pas. Un tel nombre de victimes sur une si petite distance était déjà choquant, et l'idée que la même scène se produise sur l'ensemble du front, long de 25 kilomètres, semblait tout à fait incompréhensible. Payer un prix aussi élevé pour si peu de terrain peut-il être vraiment justifié ? Aujourd'hui, un caribou en bronze, symbole du régiment royal de Terre-Neuve, surplombe le champ de bataille, sa tête levée tournée vers la direction de l'avancée du régiment, comme s'il appelait ses camarades tombés au combat.

Un panneau indique la direction de Terre-Neuve, à 4 000 kilomètres à l'ouest, sur les eaux tumultueuses de l'Atlantique, triste rappel de la distance qui sépare leur dernière demeure de l'endroit qu'ils appelaient leur maison.



En traversant les champs de France, nous sommes tombés sur le cimetière indien et chinois d'Ayette C'est ici que j'ai découvert le Chinese Labour Corps, grâce à l'exposé de l'une de mes camarades. Elle a longuement parlé de leurs contributions oubliées à l'effort de guerre, des conditions qu'ils ont endurées et de la discrimination dont ils ont fait l'objet. Je n'arrivais pas à croire qu'avec d'autres unités de travail telles que le bataillon de construction n° 2, entièrement noir, ils aient joué un rôle aussi crucial dans l'effort de guerre, en construisant des tranchées et des voies ferrées et en transportant des matériaux, et qu'ils aient continué à travailler après la guerre, débarrassant les champs de bataille des corps et des obus, alors que les soldats ne revenaient auprès de leurs proches que pour leurs récits

PAGE OF THE CONTROL O

(SUITE...)

d'être complètement oubliés par notre nation. J'ai regardé les pierres tombales devant moi, avec des caractères chinois soigneusement gravés dans la pierre. Beaucoup d'entre elles portaient une date de décès postérieure de plusieurs mois, voire de plusieurs années, au 11 novembre 1918. Une fois de plus, j'ai senti l'émotion monter en moi. Je ne saurai jamais si c'était de la tristesse, de la colère ou un mélange des deux. Mais je crois qu'il est désormais de notre responsabilité, indépendamment de qui nous sommes, de faire l'effort de veiller à ce que ces histoires méconnues de la Première Guerre mondiale restent dans les mémoires. Aujourd'hui encore, cent ans plus tard, il n'est pas trop tard pour réparer les erreurs du passé et faire en sorte que ces histoires soient transmises aux générations futures.





Aujourd'hui encore, cent ans plus tard, il n'est pas trop tard pour réparer les erreurs du passé et faire en sorte que ces histoires soient transmises aux générations futures.

La dernière partie de notre voyage nous a conduits dans les collines d'Arras. Après avoir vu les commémorations classiques au cours des derniers jours, nous avons découvert des moyens plus modernes de commémorer les vies perdues pendant la guerre, grâce à l'Anneau du Souvenir, situé juste en face de Notre-Dame de Lorette, le plus grand cimetière militaire français au monde. Ici sont inscrits les noms non seulement des soldats du Commonwealth, mais aussi de tous les soldats, quelle que soit leur nationalité, sans distinction de grade. Le nombre de noms inscrits sur le mémorial, près de 580 000 au total, donne une idée de l'ampleur du nombre de vies perdues dans cette seule région, et la conception du mémorial évoque non seulement la perte d'une seule nation, mais aussi celle de l'humanité dans son ensemble. Nous avons également visité le site de la bataille de la colline 70, une bataille importante impliquant des troupes canadiennes, et nous avons été confrontés à la réalité de l'héritage de la Première Guerre mondiale qui se poursuit encore aujourd'hui. Le cimetière britannique de Loos, situé à proximité, fait actuellement l'objet de travaux d'agrandissement, en prévision de la découverte potentielle de centaines de corps qui pourraient être mis au jour à la suite de travaux d'infrastructure dans la région. Les effets de la guerre et le processus de recherche et d'identification des morts sont encore très présents aujourd'hui.

Le dernier jour, le 9 avril, nous avons enfin pu visiter ce que beaucoup considèrent comme un lieu sacré pour les Canadiens : le site où, il y a cent six ans jour pour jour, quatre divisions du Corps canadien ont été attaqué comme une seule personne pour réaliser quelque chose que les Français et les Allemands n'ont réussi à faire.



Il s'agit bien sûr du site de la bataille de la crête de Vimy, où le Monument commémoratif du Canada à Vimy se dresse au point le plus élevé du paysage environnant. Ce matin-là, le brouillard recouvrait le sol et le moment où le mémorial a enfin émergé du brouillard a été une véritable source d'inspiration. En remontant la pente jusqu'à la crête, je pouvais presque imaginer les divisions canadiennes autour de moi dans le brouillard, suivant le même chemin que celui que j'ai emprunté ce jour-là, en 1917. Je n'oublierai jamais la statue d'une femme, représentant la mère Canada, pleurant ses morts. Cette statue, ainsi que d'innombrables autres exemples de symbolisme dans la conception du mémorial, ont touché une corde sensible chez nous. Plus tard dans la journée. nous avons assisté à la cérémonie du souvenir au mémorial. Une fois de plus, nous avons entendu le clairon de la Dernière sonnerie résonner à travers les collines, et pendant la cérémonie, j'ai réfléchi à ce que j'avais vécu la semaine dernière.

L'idée que le nombre de tombes dans tous les cimetières que nous avons visités ne représente même pas un pour cent du nombre total de morts de la guerre a mis en perspective le nombre de vies perdues pour ce qui représentait souvent des centaines de mètres de terrain.





À bien des égards, les échos de la Première Guerre mondiale se font encore entendre aujourd'hui, qu'il s'agisse des corps récemment découverts, des cicatrices laissées dans le paysage ou de celles qui sont plus difficiles à voir chez l'homme. À Hill 60, près d'Ypres, un cratère massif résultant de l'explosion d'une mine et un paysage parsemé de cratères d'obus racontent l'histoire de ce qui s'est passé à cet endroit. Chaque année, lors des récoltes, les agriculteurs continuent de déterrer des munitions non explosées et des effets personnels de soldats disparus depuis longtemps. Des corps sont encore découverts et les cimetières sont agrandis en conséquence. Il est tout simplement impossible d'échapper à la brutalité de la guerre, quelle que soit la forme qu'elle prend. L'idée que le nombre de tombes dans tous les cimetières que nous avons visités ne représente même pas un pour cent du nombre total de morts pendant la guerre a mis en perspective le nombre de vies perdues pour ce qui était souvent des centaines de mètres de terrain. Tant de vies ont été perdues que nous avons



souvent généralisé l'histoire des soldats et nous parlons trop souvent d'eux comme s'ils "se battaient pour nous". Lorsque nous regardons les mémoriaux dédiés aux disparus, comme la Porte de Menin ou Thiepval, nous avons souvent tendance à considérer les soldats inscrits sur le mur comme de simples noms, sans aucun souvenir de la personne qui se cache derrière. Nous oublions qu'ils étaient tous humains, qu'ils avaient tous leur propre histoire, leur propre expérience et leur propre opinion de la guerre, et que plus nous généraliserons ces histoires, plus elles se perdront dans la marche incessante du temps.



C'est dans cet esprit que j'aimerais partager mon expérience au Mémorial du Service Volant d'Arras, au cimetière du Faubourg d'Amiens, près du cœur d'Arras. Outre les 2 678 soldats du Commonwealth enterrés dans le cimetière et le mémorial aux disparus du secteur d'Arras, dont les murs portent près de 36 000 noms, le mémorial des services aériens se dresse dans le complexe, avec les noms de près de 1 000 aviateurs du Commonwealth du Royal Flying Corps, du Royal Naval Air Service et de la Royal Air Force, qui ont perdu la vie dans le ciel du front occidental et qui n'ont pas de sépultures connues. C'est là que j'ai fait mon exposé sur le souslieutenant Cecil Bertram Whyte, originaire de Saint-Jacques-de-Leeds, au Québec, et plus tard d'Edmonton, en Alberta. Tout au long de sa vie, Cecil a fait beaucoup de choses ; il était le frère cadet de trois enfants qui allaient tous servir pendant la guerre, un étudiant en arts à l'Université Queen's de Kingston,



un sapeur dans le génie canadien et plus tard dans les Royal Scots, puis un observateur dans la Royal Air Force. L'histoire de Cecil m'a intéressé parce qu'il a laissé deux journaux intimes, grâce auxquels j'ai pu suivre directement sa vie de soldat. En outre, en tant que cadet de l'air, j'ai eu envie de partager son histoire avec la communauté des cadets de l'air de Calgary, ma ville natale. Il a participé d'une manière ou d'une autre aux trois régions que nous avons visitées pendant notre séjour en Europe : il a participé pour la première fois au combat sur le saillant d'Ypres à la fin de 1916, il a été blessé dans la Somme en janvier 1917 et il est retourné à Ypres en tant qu'aviateur en avril 1917. Cependant, moins d'un mois plus tard, le 3 mai 1917, son avion est abattu au-dessus d'Ypres et son corps n'a jamais été retrouvé.

En regardant une dernière fois son nom parfaitement inscrit en haut du mémorial, je lui ai promis que s'il ne pouvait pas retourner dans son pays natal et raconter ses histoires à ses concitoyens canadiens, alors je le ramènerais, lui et son histoire, dans mon cœur, et je les raconterais pendant de nombreuses années à venir.



Il est commémoré à Arras. En lisant la lettre que je lui ai adressée, je n'ai pu m'empêcher de ressentir de l'émotion. Voilà une personne qui, dans ses journaux, avait si souvent fantasmé sur l'avènement de la paix et sur son avenir après la guerre, et le fait de réaliser qu'il n'a jamais pu vivre cet avenir m'a vraiment brisé le cœur. Pourtant, en lisant ma lettre, je pouvais l'imaginer devant moi, vivant à nouveau. En un sens, bien que Cecil soit mort depuis plus de cent ans, le fait d'apprendre et de partager son histoire lui a permis de continuer à vivre dans nos cœurs aujourd'hui.

Aujourd'hui encore, la société généralise l'expérience et les raisons qui poussent le soldat ordinaire à s'enrôler comme un désir de se sacrifier pour la nation ou son peuple. Pourtant, après avoir fait des recherches sur la vie de Cecil Bertram Whyte, il s'avère qu'il y a beaucoup plus que cela, et en découvrant les expériences individuelles des soldats, nous nous rendons compte que les raisons de l'enrôlement sont beaucoup plus complexes. Par exemple, à travers son journal, on peut déduire que Cecil a pu être influencé par de nombreux facteurs tels que l'enrôlement de son frère aîné l'année précédente, le désir de partir avec ses camarades d'université, le désir d'aventure loin de la maison ou le sens du devoir de représenter le Canada sur le champ de bataille. En explorant la vie de ces soldats, nous pouvons faire en sorte que les noms inscrits sur ces monuments commémoratifs reprennent vie. En quittant le monument commémoratif du service aérien, j'ai déposé une couronne au pied du monument, avec une copie de la lettre que je lui avais écrite et une épinglette de sa province natale, l'Alberta. En regardant une dernière fois son nom parfaitement inscrit en haut du mémorial, je lui ai promis que s'il ne pouvait pas revenir dans son pays natal et raconter ses histoires à ses concitoyens canadiens, alors je le ramènerais, lui et son histoire, dans mon cœur, et je les raconterais pendant de nombreuses années à venir.

Les expériences que j'ai vécues en tant que lauréat de la bourse de pèlerinage de Vimy, m'ont permises de faire preuve d'humilité à bien des égards. Plus important encore, je pense qu'elles m'ont appris que l'histoire est une étude évolutive. De nouvelles découvertes sont faites chaque jour et, à ce titre, il est de notre responsabilité, en tant que citoyens, d'en apprendre davantage sur notre passé, de revoir nos conceptions antérieures et de nous souvenir en

conséquence. Ce n'est qu'ainsi que nous pourrons vraiment nous souvenir et faire en sorte que les histoires qui ont été négligées pendant si longtemps puissent enfin être transmises.

Il s'agit de mieux comprendre comment un événement aussi complexe que la Première Guerre mondiale se perpétue continue d'être dans la société canadienne et a façonné notre nation pour qu'elle devienne ce qu'elle est aujourd'hui.

Ainsi, même si les oiseaux qui volent dans le ciel audessus des champs de coquelicots ne se souviennent pas, nous nous souviendrons, et nous veillerons à ce que ceux qui reposent ici vivent à jamais dans nos cœurs et nos esprits, ainsi que dans ceux de ceux qui viendront après nous.

Ils ont donné leur avenir pour notre présent.



Adj2 Julian Tan, 918 Griffon, CARC

ANNIVERSAIRES DES ESCADRONS

Les escadrons suivants ont célébré ou célébreront leur anniversaire entre le 1^{er} avril et le 30 juin 2023

10 ans

83 Juno Beach 100 Laval 952 WestJet

40 ans

179 Morden 659 Brock 898 Optimiste Brossard 899 Vanderhoof

60 ans

733 Drayton Valley 734 Alliston 735 Firebird Squadron (Dundas) 736 Mont-Joli 737 Thompson

70 ans

570 Sir Winston Churchill 573 Andrew Mynarski, V.C. 574 Dakota

75 ans

Thunderbird

80 ans

283 Woodbridge Legion 288 Red Fox



CLUB DES PRÉSIDENTS

Il n'est pas facile de former de jeunes leaders et citoyens canadiens d'exception d'un océan à l'autre.

En adhérant au Club des présidents, vous vous placerez au cœur d'un changement positif – favorisant les qualités de chef qui font déjà la renommée du Programme des cadets de l'Air. LeClub des présidents a pour raison d'être de bâtir des héritages! Des héritages pour nos jeunes. Des héritages pour notre mouvement.

Continuez la tradition établie de redonner à nos jeunes. Votre engagement sera commémoré *en perpétuité* comme un facteur clé de notre succès futur. Comme ceux qui nous ont précédés, nous vous invitons à jouer un rôle pour voir à ce que ce précieux mouvement national de jeunesse réussisse et prospère au coursdes prochaines années.



Cela nécessite beaucoup de ressources, de vision et de leadership! Pour plus de 75 ans, nous avons eu la chance de pouvoir compter sur des leaders innovateurs qui ont cette vision et qui ont relevé le défi de bâtir le programme des Cadets de l'Air – aidant ainsi plus d'un million de jeunes qui ont participé dans notre programme.

Il est temps de créer de nouvelles visions et d'attirer des chefs de file qui aideront à préparer le programme pour l'avenir. Le Club des présidents a été établi pour aider à façonner l'avenir du Programme des cadets de l'Air et de notre Ligue.

Joignez-vous à nous sans tarder pour tracer la voie à suivre et ce faisant d'établir votre héritage personnel en tant qu'une des principales personnes contribuant au succès futur de notre mouvement jeunesse!

En tant que leaders, nous mettrons l'accent sur de nouvelles initiatives nationales pour aider les jeunes et notre organisation, que ce soit en créant de nouvelles possibilités d'emploi et de carrière, en renouvelant et en améliorant notre flotte d'avions, en élargissant les programmes de cadets dans l'ensemble du pays ou en créant un Centre d'excellence!

Pour de plus amples détails et pour discuter de la catégorie de membre du Club des présidents qui vous convient, veuillez contacter Krystel Blanchard, à <u>presidentsclub@aircadetleague.com</u>

IMPRIMÉ DE FRANKI IN



"Matin à Mountain View' Imprimé de grande qualité représentant notre planeur 233, grandeur 24" x 33′

Profitez de cette édition limitée d'un imprimé de grande qualité qui a été signé et numéroté par l'artiste Barry Franklin, un artiste talentueux et ancien cadet de l'Air. « Matin à Mountain View » représente une des parties les plus prestigieuses du programme des cadets de l'Air alors que les jeunes du Canada tentent d'obtenir leurs ailes de pilotes.

Commandez votre édition limitée d'un imprimé signé dès aujourd'hui!

Visitez: https://aircadetleague.com/store/



Nous sommes à la recherche de nouveaux fournisseurs et d'un distributeur.